



## LUCRÈCE De Rerum Natura, I, vers 62 à 79

*Après avoir commencé par une invocation à la déesse Vénus, le poète Lucrèce annonce son projet didactique de vulgariser la philosophie d'Épicure. Il fait de celui-ci un vibrant éloge.*

Humana ante oculos foede cum vita jaceret  
in terris, oppressa gravi sub religione  
quae caput a caeli regionibus ostendebat,  
horribili super aspectu mortalibus instans,  
primum Graius homo mortales tollere contra  
est oculos ausus, primusque obsistere contra ;  
quem neque fama deum nec fulmina nec minitanti  
murmure compressit caelum, sed eo magis acrem  
inritat animi virtutem, ecfringere ut arcta  
naturae primus portarum claustra cupiret.  
Ergo vivida vis animi pervicit, et extra  
processit longe flammantia moenia mundi,  
atque omne immensum peragravit mente animoque,  
unde refert nobis victor quid possit oriri,  
quid nequeat, finita potestas denique cuique  
quanam sit ratione atque alte terminus haerens.  
Quare religio pedibus subjecta vicissim  
obteritur, nos exaequat victoria caelo.



Traduction de l'Éloge d'Épicure de LUCRÈCE De Rerum natura (Livre I, vers 62-79)

*N.B. Ce qui est entre parenthèses (...) est une autre traduction (souvent mot à mot, faite par le professeur).*

*Ce qui est entre crochets [...] est une addition au texte pour mieux comprendre.*

Alors que l'humanité (la vie humaine) gisait misérablement sur terre aux yeux [de tous], écrasée sous le poids d'une religion (sous une religion pesante) qui montrait la tête depuis les régions du ciel, menaçant les mortels de son aspect horrible, pour la première fois, un Grec [un homme], osa lever ses yeux mortels contre [elle] et contre [elle], le premier, se dresser. Et cet homme, ni la réputation des dieux (ni les fables divines) ni le ciel avec son grondement menaçant de foudre ne l'arrêtèrent, mais ils excitèrent tellement la vive ardeur de son esprit qu'il désira le premier briser les portes étroitement verrouillées de la nature. Aussi la force énergique de son esprit a-t-elle triomphé; il s'est avancé bien au-delà des murailles enflammées de notre monde, et il a parcouru par l'esprit et la pensée l'univers immense, d'où il revient, en vainqueur, nous enseigner ce qui peut être (naître) et ce qui ne le peut pas, enfin les lois qui délimitent le pouvoir de chaque chose suivant des bornes inébranlables. Ainsi la religion est-elle à son tour foulée aux pieds et broyée : et nous, sa victoire nous élève jusqu'au ciel.